

Aquaculture durable à Madagascar



Situation de départ

À Madagascar, environ 70 % de la population vit en milieu rural. Les aliments riches en protéines et éléments nutritifs sont des denrées rares dans ces régions. S'ajoutant à la pauvreté qui y sévit, cette carence est la principale cause de la sous-alimentation et de la malnutrition, très répandues, dont souffrent avant tout les enfants. Le poisson est un aliment de qualité apprécié, mais il est disponible presque exclusivement dans les régions côtières et les grandes agglomérations. Or, l'aquaculture permet d'approvisionner en poisson la population des Hautes Terres de Madagascar.

Le gouvernement malgache s'est fixé pour objectif de créer le cadre politique, juridique et administratif nécessaire au développement durable de l'aquaculture en eau douce, pratiquée notamment par des petits agriculteurs et agricultrices.

Le projet apporte son soutien au gouvernement de Madagascar pour la réalisation de cet objectif. Il assure de plus la promotion de deux formes d'aquaculture qui sont déjà pratiquées dans les Hautes Terres de Madagascar.

Ainsi, la rizipisciculture permet d'intégrer l'élevage de poissons dans les champs de riz existants. Dans le cadre du projet, des riziculteurs et rizicultrices sont formés à identifier des parcelles rizicoles adéquates et à les utiliser aussi pour la pisciculture. À l'heure actuelle, seulement environ 20 % des superficies rizicoles appropriées sont exploitées à cette fin.

Une autre forme d'aquaculture pratiquée à Madagascar est l'élevage en étang de carpes et de tilapias. Les exploitants et exploitantes de piscicultures d'étangs bénéficient de formations pour qu'ils puissent améliorer l'exploitation de leurs étangs et en tirer des revenus plus substantiels.

Activités à Madagascar

- **Diffuser la rizipisciculture:** les petites exploitations bénéficient d'une formation leur permettant d'identifier des superficies rizicoles adaptées et de les utiliser pour l'élevage de poissons.
- **Mieux gérer la pisciculture en étang:** les exploitants et exploitantes d'étangs piscicoles sont formés à des méthodes d'accroissement de la production (construction d'étangs, empoissonnement, alimentation des poissons).
- **Améliorer les conditions pour une aquaculture durable et ménageant les ressources:** conseils pour la formulation et l'introduction de prescriptions réglementaires.

- **Sensibiliser:** une campagne d'information sensibilise la population à l'importance du poisson dans une alimentation saine.
- **Promouvoir l'échange de connaissances:** mise en place d'une plateforme réunissant les différents acteurs et intérêts dans le secteur de l'aquaculture afin de mettre au point des solutions pratiques pour continuer à développer ce secteur.

Notre objectif

La population des régions cibles des Hautes Terres et de l'agglomération d'Antananarivo souffrant d'insécurité alimentaire et nutritionnelle dispose de davantage de produits à base de poisson et de revenus plus élevés tirés d'une aquaculture durable.



Aquaculture durable à Madagascar

Région

Régions des Hautes Terres et de l'agglomération d'Antananarivo

Durée

D'avril 2017 à août 2021

Budget

Jusqu'à 5 millions d'euros

Partenaires de mise en œuvre

L'organisation non gouvernementale APDRA
Les bureaux d'étude et de conseil COFAD et GOPA

Organisme de tutelle

Ministère des Ressources halieutiques et de la Pêche (MRHP) de Madagascar

Groupe cible

Les petits agriculteurs et agricultrices pratiquant la rizipisciculture et la pisciculture d'étang
Les petits agriculteurs et agricultrices produisant des alevins
La population en situation d'insécurité alimentaire

OÙ NOUS TRAVAILLONS



Un exemple tiré de la pratique

Pisciculture ou riziculture ? Pour certains paysans de Madagascar, la question ne se pose pas : ils produisent à la fois du poisson et du riz – et ce, parallèlement. La rizipisciculture permet d'intégrer l'élevage de poissons dans les champs de riz existants.

Après le repiquage des plants de riz, des poissons de repeuplement sont lâchés dans les champs inondés. Le recours à des engrais chimiques et à des pesticides étant proscrit, les poissons disposent d'un biotope sain dans lequel ils trouvent suffisamment d'escargots, d'insectes et d'autres petits animaux pour se nourrir. Pour les riziculteurs et rizicultrices, cet investissement est doublement rentable : en moyenne, ils peuvent recueillir ainsi 50 kg de poissons qui s'ajoutent à leurs récoltes de riz. En outre, ils produisent environ 10 % de riz en plus, car les carpes, en fouillant le sol à la recherche de nourriture, libèrent davantage d'éléments nutritifs se trouvant dans le sol.

Aujourd'hui, seulement 20 % des surfaces rizicoles se prêtant à l'aquaculture sont utilisées à cette fin. Une assistance consultative permettant de diffuser les connaissances requises fait défaut. C'est pourquoi les activités du programme à Madagascar visent, entre autres, une diffusion de la rizipisciculture.



Le projet cible les riziculteurs et, en particulier, les femmes qui cultivent et transforment le riz.

Au cours de formations et par le biais d'exemples pratiques, les agriculteurs et agricultrices apprennent à identifier les superficies agricoles se prêtant à la production de poissons, à utiliser ces champs de manière optimale pour pratiquer l'aquaculture et à respecter les règles permettant de produire des alevins de qualité.

Mentions légales

Publié par

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Sièges de la société : Bonn et Eschborn
Division Développement rural et économie agricole,
G500
Friedrich-Ebert-Allee 36+40
D-53113 Bonn

T +49 (0) 228 44 60-0
F +49 (0) 228 44 60-17 66
www.giz.de

Contact
GVFisch@giz.de
Photos: © GIZ/Mark Prein
La GIZ est responsable du contenu de cette publication.
Mai 2018